

438. *ROSA coronata* Crépin. — Rochefort, Belgique. — Crépin.
 1088. *POTERIUM Sanguisorba* L. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 1089. *verrucosum* Ehrh. — Mont Liban, Syrie. — Blanche.
 1090. *spinosum* L. — Mont Liban, Syrie. — Gaillardot.
 602. *ALCHEMILLA vulgaris* L. — Louette-Saint-Pierre, Belgique. — Gravel.
 236. *Alpina* L. — Gothembourg, Suède. — Lindeberg.
 333. Albertville, Savoie. — Perrier.
 333a. La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 683. *AMELANCHIER vulgaris* Mœnch. — Misery, Yonne. — P. Sagot. [Bourgeau.
 683a. Mont Brison, Haute-Savoie. — Crozet-
 1092. *COTONEASTER vulgaris* Lindl. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 1091. *PYRUS Syriaca* Boiss. — Saïda, Syrie. — Gaillardot.
 264. *SORBUS Scandica* Fries. — Gothlund, Suède. — Andersson.
 264a. Blomberg.
 265. *Fennica* Kalm. — Gothlund, Suède. — Andersson.
 409. *Aucuparia* L. — Lautaret, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.

Onagrariées.

1096. *EPILOBIUM spicatum* Lmk. — Louette-Saint-Pierre, Belgique. — Gravel.
 1095. *rosmarinifolium* Hænk. — Corcelettes (Vaud), Suisse. — Payot.
 1372. Verel-Pragondran, Savoie. — Chabert.
 1372a. Grenoble, Isère. — Ozanon.
 793. *Fleischeri* Hochst. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 793a. Lautaret, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 793b. Mont Brison, Haute-Savoie. — Crozet-Bourgeau.
 1098. *tetragonum* L. — Stockholm, Suède. — Ahrling.
 1100. *var. obscurum*. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 794. *montanum* L. *var. collinum*. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 126. *alsinefolium* Vill., G. G. — La Grave, Hautes-Alpes. — R. Mathonnet.
 126a. Grenoble, Isère. — B. Verlot.
 1099. *palustre* L. — Louette-Saint-Pierre, Belgique. — Gravel.
 1097. *tomentosum* Vent. — Saïda, Syrie. — Gaillardot.
 553. *OENOTHERA biennis* L. — Tours, Indre-et-Loire. — Delaunay.
 1094. *ISNARDIA palustris* L. — Tours, Indre-et-Loire. — Blanchet.
 1978. Pise, Italie. — P. Savi.

Cucurbitacées.

1093. *CUCUMIS Colocynthis* L. — Saïda, Syrie. — Gaillardot.

(La suite prochainement.)

SÉANCE DU 26 AVRIL 1867.

PRÉSIDENCE DE M. DUCHARTRE, VICE-PRÉSIDENT.

Plusieurs savants étrangers honorent cette séance de leur présence, savoir : MM. les professeurs Koch (de Berlin), Jessen (d'Altona), Éd. Morren (de Liège), Balfour (d'Edimbourg), Parlatore (de Florence) et Thomson (de Londres), auxquels se trouvent joints

MM. H. Lecoq, professeur à la Faculté des sciences de Clermont-Ferrand, Éd. Dufour, président de la Société académique de Nantes, Parisot, professeur à la Faculté des sciences de Poitiers; le comte G. de Saporta; Beautemps-Beaupré, procureur impérial à Chartres; Émile Martin, juge au tribunal de Romorantin, etc., etc.

M. Bescherelle, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la dernière séance, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce une nouvelle présentation.

M. Lecoq fait à la Société la communication suivante :

SUR LES MOUVEMENTS SPONTANÉS DU *COLOCASIA ESCULENTA* Schott,
par **M. Henri LECOQ.**

Il existe bien peu de végétaux dont les organes n'exécutent pas spontanément des mouvements divers, et nous distinguons ici ces mouvements de ceux qui sont le résultat d'une provocation quelconque, et que les botanistes connaissent sous le nom d'*irritabilité*. La même plante peut, du reste, offrir ces deux sortes de mouvements : ainsi, la *Sensitive* a ses feuilles irritables, les étamines du *Berberis* et du *Mahonia* le sont également; mais ces organes exécutent aussi des mouvements spontanés, puisque les feuilles de la *Sensitive* changent de position tous les soirs et tous les matins (et souvent même plusieurs fois dans la nuit), et que les étamines des *Berberis* peuvent s'approcher du pistil sans y être contraints par un corps irritant.

Les mouvements spontanés distincts de l'*irritabilité* sont les plus fréquents dans les végétaux, et l'on peut dire même qu'ils ont lieu continuellement pendant toute l'évolution de la plante, depuis la germination jusqu'à la dissémination des graines. Mais la lenteur de cette évolution des organes, qui constitue leur accroissement, est ordinairement et presque toujours insensible à l'œil.

Parmi les plus rapides de ces évolutions, nous signalerons la germination de plusieurs Crucifères, le développement du bourgeon du Marronnier d'Inde et de plusieurs autres plantes, l'épanouissement des fleurs des *Mirabilis*, du Coquelicot, des *Cactus*, etc., l'allongement et la spirale des vrilles et des tiges volubiles, l'ouverture de la spathe de plusieurs Aroïdées, etc., etc. Dans tous ces exemples, on peut constater un mouvement au bout de quelques heures, mais l'œil ne peut pas le suivre.

D'un autre côté, le mouvement d'accroissement ou de développement est continu, et n'a jamais lieu par secousse ni d'une manière rythmique.

Quelques plantes, dont la direction des fleurs est influencée par la position du soleil, éprouvent bien des mouvements périodiques; mais on a exagéré beaucoup le nombre de ces fleurs et leur exactitude à suivre l'astre qui les éclaire.